

# LE 6<sup>me</sup> PLAN NICOLI-ROCHE-FERRIGNO

## UN FIASCO COMPLET

En 1953, en 1959, en 1965, les opposants à la municipalité sortante unirent leurs efforts pour battre les communistes.

Confondus dans un amour délirant des intérêts seynois ils présentèrent des listes d'union, sans étiquette politique. Ce fut par exemple : « La liste unique des intérêts seynois », la « liste d'union pour la prospérité de La Seyne » avec le fameux notaire Penel - Page (déjà décédé les notaires n'ont pas de chance à La Seyne) puis la « Liste unique d'action nationale et républicaine ».

Tous les opposants étroitement associés attaquèrent en rangs serrés, au coude à coude, à la manière des légions romaines.

Mais la citadelle communiste résista et se renforça après chaque mandat.

Désarçonnés, dépités, les vaincus arrivèrent à quelques semaines de ce 14 mars 1971, sans enthousiasme pour reprendre le combat.

Alors le patronat et le pouvoir UDR s'en mêlèrent. Des ordres furent donnés. Un nouveau plan d'attaque fut dressé.

Quel était ce nouveau plan ? Etrange coïncidence, c'était aussi un VI<sup>me</sup> plan.

### Quelle serait la nouvelle tactique ?

Cette fois l'attaque se ferait en ordre dispersé. Elle viendrait de tous les azimuts.

Elle consisterait en une sorte de marche d'approche, un encerclement à pas feutrés. Elle se ferait sans emblème voyant de

manière à déjouer la vigilance des adversaires et de la population.

Mais revenons à un langage électoral. Ainsi donc 3 listes s'opposèrent à la municipalité sortante : Nicoli Roche, Ferrigno, Nicoli, UDR camouflé, Roche, soi-disant homme de gauche, Ferrigno autre UDR mal camouflé.

La liste Roche se donnait une teinte socialiste pour ce faire, elle comportait deux ou trois militants socialistes perdus dans la masse (les pauvres !).

La manœuvre fut ainsi conçue et devait se dérouler en trois temps.

1. Arriver au ballottage par la multiplicité en 2<sup>me</sup> position.

3. Rassembler tous les opposants sur cette liste en espérant que la réaction donnerait à fond sur la liste Roche, l'homme du patronat.

Cette manœuvre fut bel et bien échafaudée d'un commun accord puisque dans un document irréfutable publié par notre journal M. Ferrigno parlait des contacts avec Roche et le général Pouyade

En même temps il fallait porter atteinte à l'honorabilité de Philippe Giovannini, maire sortant et salir une fois de plus les militants communistes.

Et puis l'on vit bien comment se répartirent les tâches.

Nous avons sur les listes uniques d'antan des noms comme Déclavieux, Scaglia, Jauffret, Istria, Nicola, Nicoletti.

Et nous avons trouvé cette fois Jauffret et Nicoletti sur la liste

Ferrigno ; Istria et Nicola furent les alliés de Roche ; quant à Déclavieux et Scaglia, ils firent campagne pour Nicoli.

Le travail fut bien distribué. Mais c'était vraiment prendre les électeurs pour des imbéciles.

Toutes ces formations partirent à l'attaque. On sait la suite.

La population seynoise a re-

connu les siens Elle a condamné sans rémission tous ces aventuriers de la politique aux ordres du pouvoir et patronat.

Leurs calomnies, leurs injures, leurs méthodes fascistes se sont retournées contre eux. Nicoli Roche, Ferrigno ; la population seynoise a condamné pour toujours votre infamie et votre abjection

M. AUTRAN